

Parole de Vie

Novembre
2021

Sommaire

Commentaire de la Parole de vie.....	2
Textes de Chiara Lubich et des Focolari.....	4
Bible TOB.....	8
La Journée commençait mal.....	10



Commentaire de la Parole de Vie

« Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5,9)

L'Évangile de Matthieu a été écrit par un chrétien issu de la société juive de l'époque, ce qui explique les nombreuses expressions typiques de cette tradition culturelle et religieuse.

Au chapitre 5, Jésus est présenté comme le nouveau Moïse, qui monte sur la montagne pour proclamer l'essence de la Loi de Dieu : le commandement de l'amour. Pour donner de la solennité à cet enseignement, l'évangile nous le présente assis, comme un maître.

Davantage encore : Jésus est le premier témoin de ce qu'il annonce. C'est particulièrement évident lorsqu'il proclame les Béatitudes, le programme de toute sa vie. En elles se révèle la nature radicale de l'amour chrétien, avec ses fruits de bénédiction et de plénitude de joie. La béatitude, en effet.

« Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu »

Dans la Bible, la paix, *Shalom* en hébreu, indique l'harmonie de la personne avec elle-même, avec Dieu et avec ce qui l'entoure. Aujourd'hui encore, c'est une salutation entre personnes, comme un souhait de vie pleine. La paix est d'abord un don de Dieu, mais elle est également confiée à notre adhésion.

De toutes les béatitudes, celle-ci résonne comme la plus active, nous invitant à sortir de l'indifférence pour nous faire constructeurs d'harmonie, à partir de nous-mêmes et autour de nous, en mettant en mouvement notre intelligence, notre cœur et nos mains. Elle appelle à prendre soin des autres, à guérir les blessures personnelles et sociales causées par l'égoïsme qui divise, à promouvoir tout effort dans ce sens.

Comme Jésus, le Fils de Dieu, qui a rempli sa mission en donnant sa vie sur la croix pour réunir les hommes avec le Père et ramener la fraternité sur la terre. Par conséquent, quiconque est artisan de paix ressemble à Jésus et est reconnu, comme lui, enfant de Dieu.

« Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu »

Sur les traces de Jésus, transformons chaque journée en une « journée de paix », mettant un terme aux conflits quotidiens autour de nous. Pour que ce rêve devienne réalité, construisons des réseaux d'amitié et de solidarité. Et sachons aussi tendre la main tant pour donner de l'aide que pour en recevoir.

Comme le racontent Denise et Alessandro : « Lorsque nous nous sommes rencontrés, nous étions bien ensemble. Le début de notre mariage a été très beau, enrichi par la naissance des enfants. Au fil du temps, les hauts et les bas ont commencé, mettant fin au dialogue, tout devenant objet de disputes. Malgré notre décision de rester ensemble, nous retombions toujours dans les mêmes désaccords et conflits. Nous avons décidé de rester ensemble, mais nous retrouvions toujours les mêmes erreurs, rancunes et désaccords. Un jour, un couple d'amis nous a proposé de participer à un parcours de soutien pour les couples en difficulté¹. Nous avons trouvé là non seulement des personnes compétentes et préparées, mais une « famille de familles », avec laquelle nous avons partagé nos problèmes : nous n'étions plus seuls ! Une lumière s'est allumée à nouveau, mais ce n'était que le premier pas : une fois rentré chez nous, cela n'a pas été facile et de temps en temps, nous tombions encore. Ce qui nous aide, c'est de prendre soin les uns des autres, avec l'engagement de recommencer et de rester en contact avec ces nouveaux amis, pour avancer ensemble. »

« Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu »

La paix, la paix de Jésus, comme le dit Chiara Lubich, « exige de nous des cœurs et des yeux nouveaux pour aimer et voir en chacun autant de candidats à la fraternité universelle ».

Et elle ajoute : « Nous pouvons nous demander : “Même dans les copropriétés querelleuses ? Même avec les collègues de travail qui font obstacle à ma carrière ? Même avec ceux qui militent dans un parti différent ou à une équipe de football antagoniste ? Même avec les personnes dont la religion ou la nationalité diffère de la mienne ?” Oui, tout le monde est mon frère et ma sœur. La paix commence ici, dans la relation que je sais établir avec chacun de mes prochains. “Le mal naît du cœur de l'homme”, a écrit Iginio Giordani, et “pour supprimer le danger de la guerre, il faut supprimer l'esprit d'agression et d'exploitation ainsi que l'égoïsme d'où vient la guerre : il faut reconstruire une conscience”². Le monde changera si nous changeons nous-mêmes. Si nous mettons en relief surtout ce qui nous unit, nous pourrions contribuer à la création d'une mentalité de paix et travailler ensemble pour le bien de l'humanité. C'est l'amour qui, à la fin, gagne parce qu'il est plus fort que tout. Essayons de vivre ainsi pendant ce mois, d'être ferment d'une nouvelle culture de paix et de justice. Nous verrons une nouvelle humanité renaître en nous et autour de nous³. »

Letizia MAGRI et la Commission Parole de vie

(1) Cf. 10 ans de « Chemins de lumière » sur <https://www.focolare.org/famiglienuove>

(2) D'après I. GIORDANI, *L'inutilità della guerra*, Roma 2003², p. 111.

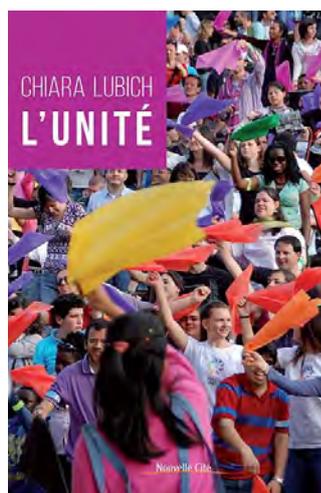
(3) D'après Chiara LUBICH, *Parole de vie*, janvier 2004, in *Parole di Vita*, éd. Fabio Ciardi (Opere di Chiara Lubich 5 ; Città Nuova, Rome 2017) p. 709-712.



Textes de Chiara Lubich et des focolari

Points à souligner :

- La paix est d'abord un don de Dieu, mais elle est également confiée à notre adhésion.
- Construisons l'harmonie, en nous et autour de nous, en mettant en mouvement notre intelligence, notre cœur et nos mains.
- Sachons tendre la main tant pour donner de l'aide que pour en recevoir.
- La paix commence dans la relation que je sais établir avec chacun de mes prochains.
- Mettons en relief surtout ce qui nous unit, ainsi nous contribuons à la création d'une mentalité de paix



Chiara LUBICH, *L'Unité*, Nouvelle Cité 2015, p. 119-121.

Pour la gestation d'un monde nouveau

*Extrait d'un discours prononcé au congrès international « Une culture de paix pour l'unité des peuples »
Castel Gandolfo, 11 juin 1988*

Regardons devant nous sans jamais perdre de vue le projet que Dieu semble avoir sur le monde.

Lui, le Créateur, est le père de ses créatures et nous, hommes et femmes de toute la terre, sommes ses enfants, tous membres de la même famille humaine. L'histoire de l'humanité est une redécouverte lente et laborieuse de cette fraternité universelle.

Après avoir expérimenté, pendant des milliers d'années, les fruits de la violence et de la haine, aujourd'hui nous sommes tout à fait en droit de demander à l'humanité de commencer à faire l'expérience de l'amour. Et pas seulement de l'amour entre les hommes, mais aussi de l'amour entre les peuples.

Dieu a fait l'homme à son image, à l'image de la Trinité, en tant qu'individu, mais également en tant que société.

Il a gravé l'empreinte de la Trinité à la fois sur l'homme et sur la femme, donc il a le même plan sur toute l'humanité.

Par conséquent, les peuples eux-mêmes sont appelés à s'aimer, et non pas à s'ignorer mutuellement ou à se combattre.

L'amour réciproque doit devenir la loi qui régit les relations entre les individus, mais également entre les communautés. Aimer la patrie de l'autre comme la sienne doit devenir réalité.

Il est juste que chaque peuple cultive sa propre identité et fasse fructifier ses dons spirituels et matériels ; cependant, nous parviendrons de toute évidence à perfectionner et à développer ces dons en les mettant justement à la disposition des autres peuples, dans le respect et l'échange mutuels.

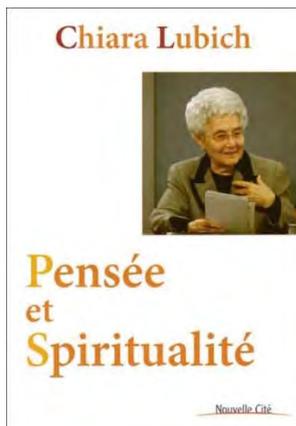
Alors oui, si chacun de nous fait sa part, nous pourrions rêver – et Paul VI n'a rien rêvé de moins grand lorsqu'il a prédit que le monde serait dirigé par un organisme mondial – que le Seigneur guidera le monde vers un ordre « nouveau », jusqu'à former une seule communauté planétaire.

Car un rêve et une utopie ne le sont plus totalement lorsque Dieu est présent et œuvre avec nous à l'unité du monde.

Il est même bon que nous nous fixions pour tâche, dès à présent, de répandre cette idée en en parlant autour de nous, en écrivant sur elle et en la divulguant par tous les moyens.

Nous devons présenter ce projet aux chefs d'État, aux intellectuels, aux acteurs sociaux et culturels de tout type et de tout niveau, aux éducateurs, aux jeunes, aux hommes et aux femmes de toute la terre. Ainsi, chacun pourra scruter le fond de son cœur pour s'interroger sur la contribution personnelle qu'il peut apporter, et aucun être humain ne se sentira étranger à cette « gestation d'un monde nouveau ». Que ce soit dans notre monde quotidien vaste ou restreint, en famille, au bureau, à l'usine ou à la mairie, face aux problèmes locaux ou plus généraux, au sein des institutions publiques de la ville ou à plus grande échelle, jusqu'à l'ONU, chacun de nous deviendra un vrai artisan de paix, un témoin de l'amour et un facteur d'unité.

Quant à nous, il nous faut marcher à la suite de Jésus qui est au milieu de nous, de la même façon que le peuple hébreu a marché à la suite de Moïse. Jésus réalisera ses plans comme il l'a fait jusqu'à présent, sans jamais nous abandonner, et il nous montrera un jour la terre promise : un monde uni, en paix, pour sa plus grande gloire et pour le bien de l'humanité.



Chiara LUBICH, *Pensée et Spiritualité*, Nouvelle Cité 2003, p. 134-135.

Il n'est pas suffisant d'unir les ouvriers pour résoudre les problèmes économiques. Il faut unir tous les acteurs du monde du travail.

Davantage encore : le monde du travail est lié à toute la vie de l'homme, à la politique, à la morale publique, à la santé, à l'éducation, etc.

Afin que le travail acquière à nouveau et pleinement son sens pour l'individu, il faut qu'il y ait une prise de conscience sociale et générale. Et, comme l'économie de chaque pays est liée à celle des autres, il faut, ainsi que l'affirme le pape, une prise de conscience sociale à la dimension de la planète.

Qui pourra aider l'homme à réaliser cela pleinement, à se considérer membre d'une grande famille humaine « sans renier les liens d'appartenance [...] avec sa famille, son peuple, son pays, ni les obligations qui en découlent » après la rupture de la communion avec Dieu qu'a entraînée le péché, après que la communion avec les hommes, c'est-à-dire la solidarité humaine, ait été ainsi compromise ?

Qui pourra y parvenir ?

Il n'y a que le Seigneur Jésus, si souvent relégué dans la vie privée, et son amour divin et universel, ferment indispensable de toute l'existence humaine dans ses multiples expressions.

Il n'y a que son amour qui puisse édifier avec certitude un monde de justice et de paix durables [...].

Le livre de l'Apocalypse a ces paroles : « Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus. Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel [...]. Et j'entendis, venant du trône, une voix forte qui disait : "Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il demeurera avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux" » (Ap 21,1-3).

Voilà donc la vision chrétienne des choses pour l'avenir qui nous attend tous, cet avenir dont nous pouvons rêver comme nôtre, si nous concourons à son avènement par notre travail accompli en unité avec notre Dieu créateur et rédempteur.

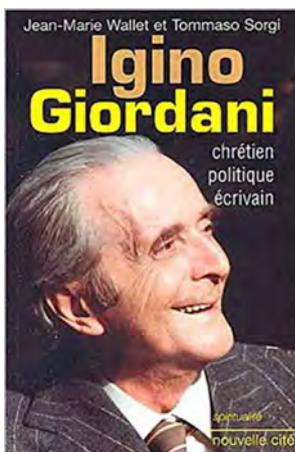
Cependant, c'est aussi une réalité que, d'une certaine manière, nous pouvons anticiper dès maintenant. Par l'amour universel envers tous les hommes, nous participons à la manifestation du royaume en transformant notre lieu de travail en « demeure de Dieu parmi les hommes ».

C'est une vie de foi, donc, qui pourra aider les chrétiens de notre siècle, en union avec tous les hommes de bonne volonté, à résoudre les graves problèmes sociaux actuels.

Que notre participation en ce sens ne fasse pas défaut.

Les premiers chrétiens vivaient l'amour universel de manière radicale, ils visaient les cieux nouveaux et la terre nouvelle qui les attendait. Ainsi ont-ils résolu les problèmes économiques qui

se posaient à eux, presque sans s'en apercevoir, par des méthodes adéquates pour leur époque : « Nul parmi eux n'était indigent » (Ac 4,34). Nous aussi, si nous avons le courage de croire pleinement au Christ, de vivre sa parole en nous engageant totalement, nous réaliserons son royaume d'amour parmi les hommes, nous trouverons les moyens et les méthodes adéquates pour qu'il y ait le moins possible de personnes dans le besoin en ce siècle marqué par la faim, les discriminations, les inégalités sociales et la menace de cataclysmes nucléaires.



Igino GIORDANI, chrétien, politique, écrivain, Nouvelle Cité 2003, p. 346-347.

Construire la paix sur terre

La paix, comme la guerre, a son origine dans le cœur de chacun.

Aux rancœurs, aux rivalités, aux égoïsmes, nous opposons l'amour : « L'homme est fait pour l'amour, il est fait pour la paix. » La paix est la vie, alors que la guerre est la mort. Il est urgent d'apprendre aux hommes à s'aimer, à se réconcilier. L'enseignement de Jésus apparaît d'autant plus urgent que la peur marque l'inquiétude des jeunes, la révolte des classes et des races opprimées, l'égoïsme de ceux qui cultivent le terrorisme et la drogue.

Bref ! Il est temps de mettre fin à la guerre, de la même façon que l'on a mis fin à la peste, au choléra et à d'autres fléaux. Paul VI affirme que l'on a réussi à éliminer, « au moins en principe, l'esclavage, l'analphabétisme, les -épidémies, les castes sociales, qui étaient des maux invétérés ». Pourquoi pas la guerre ? La guerre représente l'ignorance, l'irrationnel, la barbarie.

L'appel du pape n'est pas un vague appel idéal. Il se fonde sur le concret. Dans sa lettre encyclique *Populorum progressio*, il avait déjà montré que la paix est synonyme de développement : l'œuvre de la justice est la paix. Une paix fondée sur la justice, et non sur l'*apartheid*, sur l'exploitation, sur les guerres.

Les peuples commencent à comprendre que la solution réside dans cette attitude de sagesse. Les gouvernements qui montent les guerres sont les ennemis du peuple, auquel ils ôtent d'abord le fruit de leur travail, puis la vie...

Si les chrétiens suivent les indications du Concile ainsi que l'action du pape et de tant d'évêques, ils se feront évangélistes de cette paix et de cette fraternité, qui va au-devant du bien physique et spirituel, économique et social de tous les êtres humains. Alors l'Église, à travers eux, sera dans le monde, non plus une organisation plus ou moins particulière, mais l'animatrice rationnelle et prophétique de la vie, du progrès, répondant ainsi au plan de Dieu pour les hommes, qu'il a créés.

Bible TOB



Traduction
œcuménique
de
La Bible

(version 2010)

Les béatitudes (Matthieu 5,1-16)

03 Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.

04 Heureux les doux : ils auront la terre en partage.

05 Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.

06 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.

07 Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.

08 Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.

09 Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.

10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.

11 Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.

12 Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

13 Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel ? Il ne vaut plus rien ; on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes.

14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée.

15 Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau, mais sur son support, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

16 De même, que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux.

La Journée commençait mal...



Chers amis,

Je veux partager avec vous, comme je l'ai fait avec mon focolare, une petite expérience qui m'est arrivée au cours d'une journée de travail.

Je m'appelle Andrés, je suis un focolarino marié et j'appartiens au focolare de Tocancipà (Colombie) de la nouvelle zone inter-américaine.



Andrés en train de cuisiner au focolare de Tocancipà

J'étais en route pour le bureau quand je me suis retrouvé au milieu d'un bel embouteillage.

Le flot de voitures avançait à peine et je risquais d'être très en retard et de ne pas arriver à mes rendez-vous.

Je commençais à m'inquiéter de la lenteur de la circulation quand mon portable a sonné qui, entre-temps, avait glissé par terre, entre mes pieds.

La voiture étant en mouvement, je me suis baissé pour le ramasser et, par malchance, j'ai heurté la voiture qui me précédait et s'était arrêtée brusquement.

Je me suis mis très en colère contre moi-même pour ce petit accident, que j'aurais dû facilement éviter.

Une dame très nerveuse est sortie de la voiture que j'avais heurtée. J'ai essayé de la calmer en lui disant que c'était ma faute et que j'allais payer pour tout.

Entre-temps, elle a appelé son mari, qui est arrivé assez rapidement, lui aussi très nerveux.

C'était un policier et il a immédiatement demandé à sa femme comment je m'étais comporté et elle lui a répondu : « Ce monsieur est très correct et poli. »



Andrés avec ses filles à ses côtés et Alejandra sa femme avec son petit-fils.

Il m'a pris à part pour voir ensemble ce que nous pourrions faire, et le voyant nerveux, j'ai essayé de l'aimer lui aussi, en reconnaissant ma culpabilité comme je l'avais déjà fait avec sa femme et en le rassurant quant aux frais. Il m'a immédiatement serré la main avec ses deux grandes mains et m'a dit : « Ne vous inquiétez pas pour la voiture... Vous ne savez pas ce que vous m'avez fait ! Vous avez sauvé mon mariage... »

J'ai été très surpris parce que je n'arrivais pas à faire le lien avec ses paroles, mais il a continué : « Notre mariage n'allait pas bien depuis longtemps et nos relations étaient toujours tendues, avec beaucoup de disputes... Aujourd'hui, cependant, dès qu'elle m'a vu arriver, ma femme est venue vers moi et m'a pris dans ses bras, me remerciant d'être venu si vite. »

Leur fille, qui voyageait avec sa mère, était également très heureuse de voir ses parents s'embrasser ainsi...

Cela a été une expérience très forte pour moi de vivre ces choses-là. Je ne suis pas resté fermé sur moi-même après mon erreur, mais je me suis mis à aimer.

Cette expérience a éclairé ma journée, qui avait pourtant mal commencé et s'annonçait très mauvaise.

Andrés Niño



Au focolare, de gauche à droite : Oscar, Andrés, André, Gustavo et Carlos

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.
Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.
Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados.
Elle existe aussi en braille.
Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.
Édition numérique : Nouvelle Cité 2021